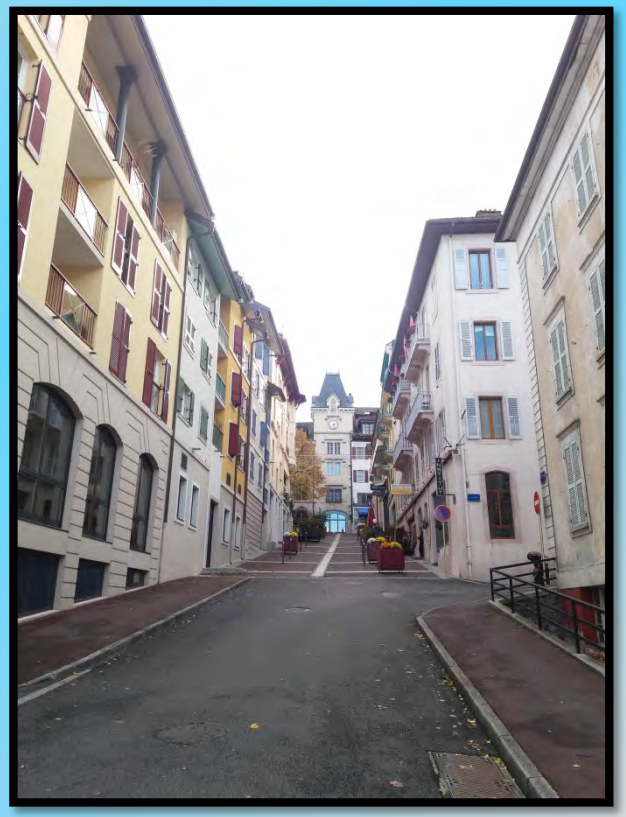
Voyage d'étude entre Lacs & Montagnes

Lundi 13 novembre, il est 6h au lycée de Chamalières, nous montons dans le bus direction Evian-Les-Bains qui est une commune française de Haute-Savoie, bordée par le Lac Léman.



Évian est surtout connue comme ville thermale et son eau minérale Evian, exploitée par la Société anonyme des eaux minérales d'Évian, filiale du groupe Danone.

Le déjeuner pris, nous attendons avec impatience l'arrivée du guide qui va nous présenter la ville d'Evian-Les-Bains et ses secrets.

La visite commence, on marche (ça réchauffe) à la découverte de nombreux édifices tels que l'Église Notre-Dame de l'Assomption, le Palais Lumière, la mairie, les Sources.

En effet la richesse de cette ville provient de l'activité de l'usine d'embouteillage Evian.

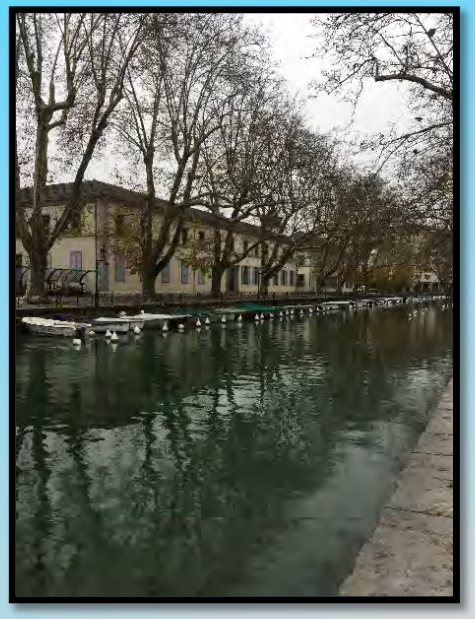
Nous apprenons énormément de choses et apprécions cette visite avec un guide formidable!

Il est 15h00, quand nous reprenons le bus pour terminer cette journée avec une visite d'Yvoire. Arrivés pour 16h00, nous visitons cet authentique petit village médiéval .

C'est un village fortifié. Dominant le Léman, il est étroitement serré dans son enceinte partiellement disparue. Le village a obtenu plusieurs distinctions: « Les Plus Beaux Villages de France », label « Ville Fleurie » avec « 4 fleurs » dans le cadre du concours des Villes et villages fleuris, « Grand prix national du fleurissement » et médaille d'argent du concours européen du fleurissement.

17h00, c'est l'heure de rentrer et de découvrir notre hébergement.

Annecy est le chef-lieu et la préfecture du département de la Haute-Savoie, aussi nommée la Venise des Alpes.



A 18h30, nous débarquons à l'auberge de jeunesse située dans les hauteurs d'Annecy, à une dizaine de minutes seulement du centre-ville.

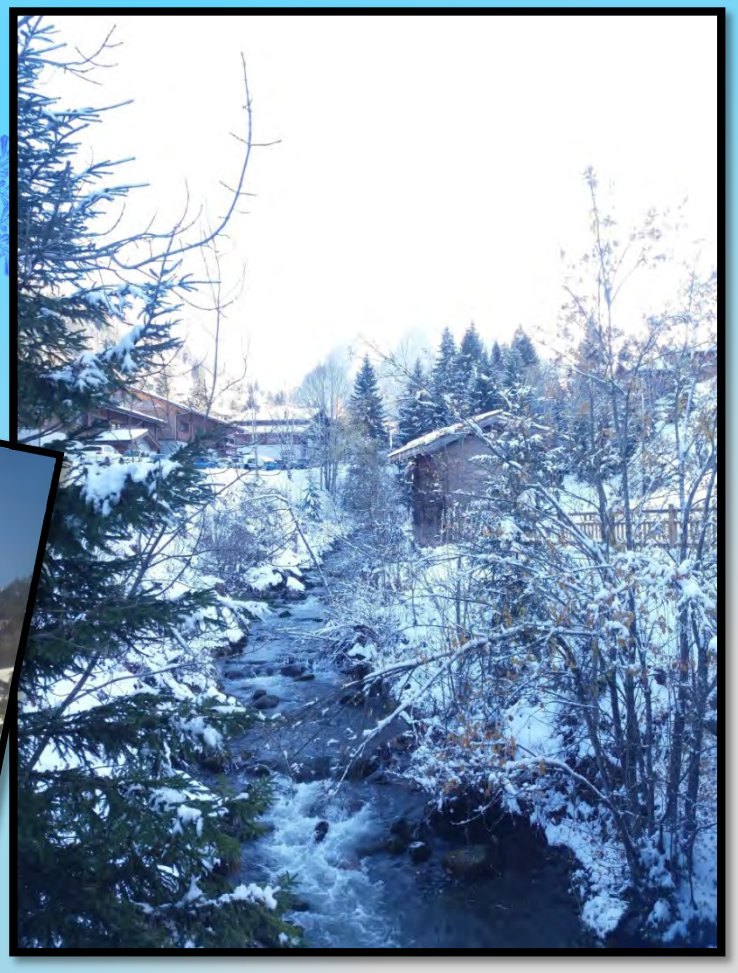
Après un bon repas traditionnel certains partent découvrir Annecy de nuit, d'autres restent à l'auberge de jeunesse pour une petite soirée conviviale, ou pour se reposer après cette journée éprouvante.

C'est ainsi que cette longue journée s'achève.

Mardi 14 Novembre

Après un petit déjeuner copieux à notre auberge d'Annecy, nous prenons la route pour la station de La Clusaz.

Bonne surprise à notre arrivée, l'or blanc y est tombé en grande quantité, si bien que nous-mêmes sommes tombés à de nombreuses reprises... Il y avait effectivement beaucoup de neige, permettant d'admirer le magnifique village tout de blanc vêtu.



Après avoir quitté le bus nous nous rendons sur la place centrale de La Clusaz, près de l'Office de Tourisme.

Nous rencontrons une guide professionnelle qui nous donne ensuite des explications sur l'histoire du village et son architecture. Par la suite, nous entrons dans l'église ornée d'un clocher à bulbe où la guide continue ses explications.

À l'heure du déjeuner, nous rejoignons le bus qui nous dépose dans un restaurant appelé « La Porte des Aravis » mais plus connu sous le nom de « Chez Bruno ». Il est situé sur la route du Col des Aravis, à la frontière entre la Haute-Savoie et la Savoie.

Nous dégustons plusieurs spécialités savoyardes dans ce restaurant offrant une superbe vue panoramique sur le massif du Mont-Blanc.

Petite anecdote : le car a démarré avant même que notre camarade qui faisait office de guide n'ait eu le temps de compter tout son monde..., nous nous sommes rendus compte que l'un des étudiants avait été oublié au restaurant. Le bus a donc fait marche arrière: nous avons vu cet étudiant courir vers nous...il n'y avait pas de musique de film! ! Merci au professionnalisme de notre guide du jour !

Puis direction le Hameau des Alpes, un musée offrant la possibilité de découvrir l'histoire du Reblochon et également l'évolution de la pratique du ski alpin.

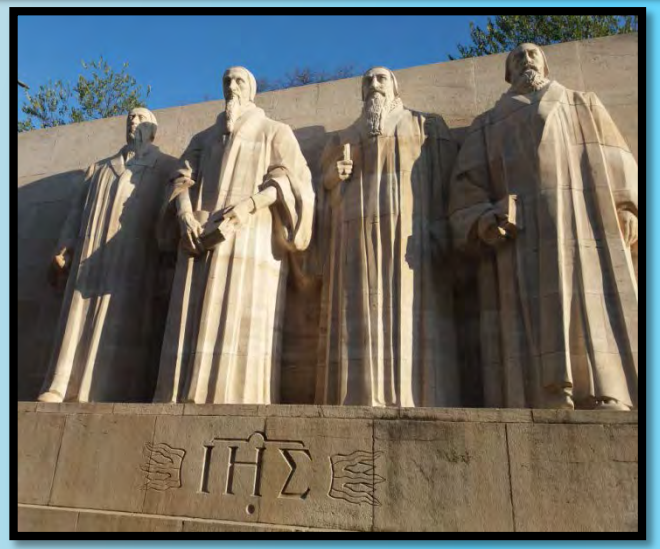
Après cela, nous retournons dans le bus pour rejoindre l'auberge où nous résidons tout au long du séjour. Sur la route nous nous arrêtons à Thônes dans une boutique typique pour emporter avec nous quelques souvenirs.

Nous arrivons vers 18h30 à l'auberge, où nous pouvons nous reposer après cette journée riche en émotions.

Mercredi 15 Novembre

Nous partons à 8h de notre auberge. Une heure plus tard après avoir passé la frontière nous arrivons à Genève.

Le temps est frais, cependant, il y a un grand soleil.



Ensuite, Maureen, Mathilde, Léa, et Paola nous présentent une visite complète de la ville. Nous passons par le Parc des Bastions, la place de Neuve, la promenade de la Treille, la maison Tavel, l'auditorium de Calvin pour finir avec la cathédrale Saint Pierre.

Ensuite nous découvrons le Palais des Nations avec une visite des locaux de l'ONU. Après avoir passé les portiques de sécurité nous rencontrons nos guides et chaque groupe part en visite. Celle-ci était très agréable et les bâtiments impressionnants, chargés d'histoire..

Nous avons ensuite mangé au restaurant la Buvette des Bains des Paquis, sur les quais de Genève, suivi d'un temps libre.

Pour continuer cette journée riche en expériences nous faisons une croisière sur le Léman.
Suite à cela, nous avons profité des lueurs du coucher de soleil pour faire une visite des Jardins Anglais, présentée par Mathilde, Léo, Raphaël et Jean-Baptiste.

Nous avons finalement repris le car direction l'auberge de jeunesse pour manger un bon repas chaud et finir notre journée.

Jeudi16 Novembre

Aujourd'hui nous allons visiter Annecy, nous partons donc jusqu'à la vieille ville à pieds, nous formons un groupe impressionnant, 60 personnes ça ne passe pas inaperçu.

Les guides pour la première partie de la matinée étaient Alicia, Maude ainsi que Valentine pour un groupe et pour l'autre, Elodie accompagnée d'Enza.

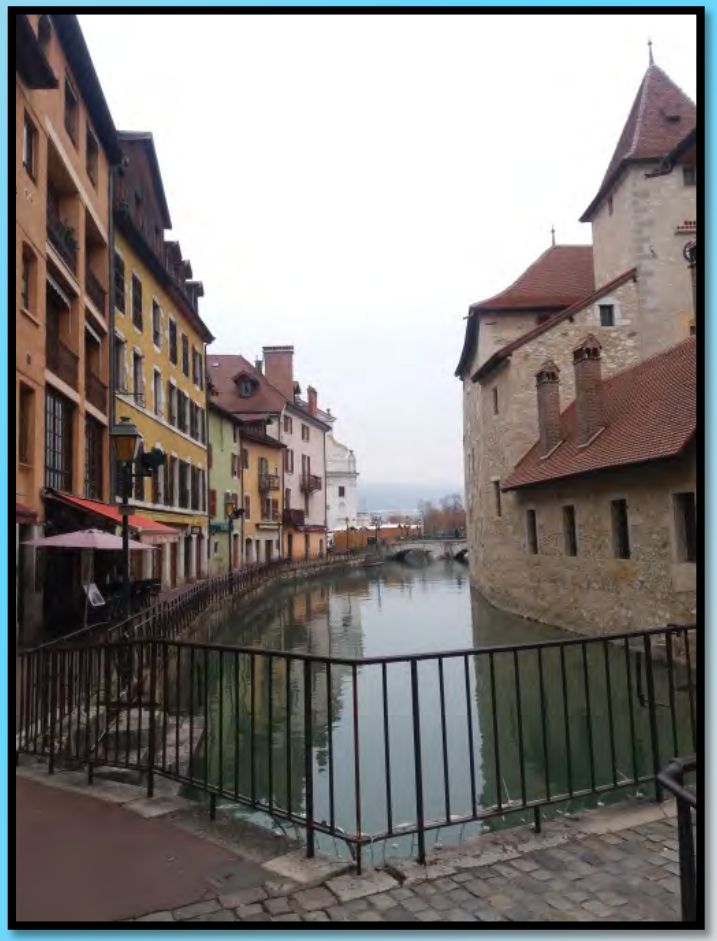
Nos guides nous ont présenté un petit circuit de la ville et les principaux monuments comme le Palais de l'Isle, l'hôtel de ville, la basilique, le lac d'Annecy.

Durant la deuxième partie de la matinée, nous sommes allés visiter le château d'Annecy. D'autres guides nous accompagnent pour cette visite ; Florine et Mathilde, Océane et Elodie.

Elles nous ont tout d'abord présenté le château de l'extérieur, puis nous sommes entrés à l'intérieur. Ici, nous sont présentés différentes pièces du château puis nous avons pu finir la visite seuls afin de regarder les expositions.

Le repas du midi c'est déroulé dans un self-service appelé Crescendo. Après ce déjeuner nous sommes rentrés à l'auberge de jeunesse en autocar pour rencontrer un professionnel du tourisme. Nous avons assisté à la présentation de son activité et de son entreprise « les Deuches du Lac ». Un partage professionnel toujours intéressant !

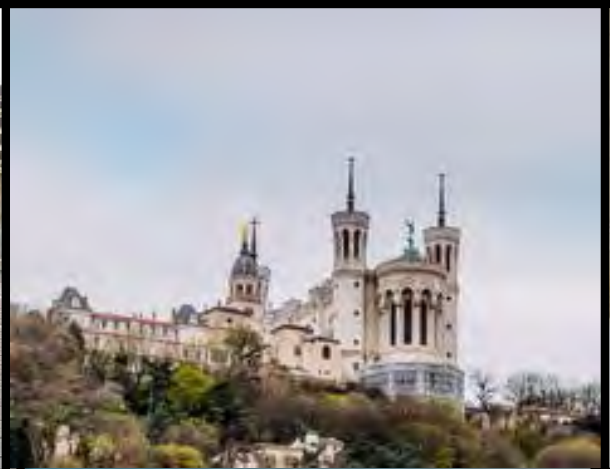
A la fin de la rencontre, nous avons eu l'après-midi de libre. Certaines personnes sont restées à l'auberge, et d'autres sont redescendues à Annecy afin de faire les magasins, acheter des souvenirs ou encore partager un verre dans les bistrots du coins, avec modération bien sûr!



Vendredi 17 Novembre

Jour de départ, après 2h de trajet nous sommes arrivés dans le centre-ville de Lyon où nous avons découvert les fleuves et la place Bellecour. Nous avons découvert Lyon à travers une visite guidée présenté par Manon, Emmie, Océane et Marie-Ange.

Voici quelques photos des monuments découverts.



La visite s'est terminée à 11h devant le Bouchon lyonnais où nous avons déjeuné à 12h, ainsi les élèves ont eu une heure de temps libre dans la vieux Lyon pour faire quelques achats

Après le déjeuner nous avons repris le trajet en direction de Chamalières où nous sommes arrivés à 16h.

LA GASTRONOMIE

Tous les matins nous déjeunions entre 7 h 30 et 8 h 00. Nous avions le choix au petit déjeuner une boisson froide et chaude, des céréales, pain frais, pain de mie, fruits, yaourt, compotes, pâte à tartiner, confitures de différents goûts. A 19 h 15 nous étions conviés à se regrouper pour le diner dans le restaurant de l'Auberge de Jeunesse, où nous avons séjourné pendant 5 jours.

Lundi 13 novembre

Le soir :

Le repas du premier jour :

- En entrée, salade avec des tomates et des noix,
- En plat, les saucisses diot et en accompagnement des crozets savoyards,
- En dessert, beignet au fruit rouge ou au chocolat

Mardi 14 novembre

Nous avons déjeuné dans le restaurant « La Porte des Aravis, Chez Bruno » qui est situé à proximité de La Clusaz qu'on a visité pendant la matinée.

En arrivant nous nous sommes tous installés et nous avons eu un Kir au sirop de framboise.

•En entrée, salade, tomates avec du jambon de pays et des champignons (des trompettes) revenus à la poêle,

•En plat, un assortiment de plat traditionnel, de la tartiflette, une saucisse diot, de la polenta aux pruneaux et des crozets avec du reblochon et des lardons,

•En dessert, une tarte aux myrtilles.

Et pour compléter notre repas on avait la possibilité d'avoir au choix un café ou un thé.

Le soir, à l'auberge de jeunesse nous avons eu :

- En entrée, feuilleté aux champignons,
- En plat, des frites accompagnées d'une cuisse de poulet rôti,
- En dessert, une glace à la fraise ou au chocolat.

Mercredi 15 novembre

Nous avons déjeuné dans le restaurant la Buvette des Bains des Paquis au bord de l'eau.

En plat, un morceau de bœuf accompagné de pâtes aves des courgettes, haricot plat et une sauce bernez,
En dessert, plusieurs choix comme un millefeuille, gâteau au chocolat, gâteau au poire, carotte cake, cheese cake.
Et pour compléter notre repas on avait possibilité d'avoir un café.

Pour notre dîner, nous avons eu en plat une Choucroute suivie d'un plateau de fromage avec Cantal, Reblochon, Tomme et une île flottante en dessert.

Jeudi 16 novembre:

Après notre matinée dans le vieil Annecy nous sommes allés déjeuner dans une cafétéria, le « Crescendo », nous avions des filets de poulets rôtis avec un accompagnement et une boisson au choix, Puis en dessert un gâteau au chocolat.

Le repas du soir était en entrée, une salade avec des tomates, en plat, une Tartiflette, et pour finir une île flottante.

Vendredi 17 novembre

Nous avons déjeuné dans un restaurant le Bouchon Les Lyonnais.

•En entrée, tarte aux oignons,

•En plat, Cuisse de poulet avec comme accompagnement des carottes, des petites pommes de terres grenailles et une sauce au citron,

•En dessert, un financier à la praline.

LE LUXE A GENEVE

Coût de la vie :

Pour les expatriés, la ville de Genève est à la quatrième place des villes les plus chères au monde après Tokyo et Hong Kong.

C'est en Suisse que les produits alimentaires et les boissons non-alcoolisées sont les plus chères en Europe. Cela coûte 1.6 fois plus cher qu'en France.

1L de lait : Suisse 1.29€, France : 0.94€

Ticket de métro : Genève 2.58€, Genève : 1.90€

Une place de cinéma : Genève 16€, Paris 7€

La Suisse est un paradis fiscal, c'est-à-dire que la fiscalité est réduite ou nulle. Cela attire donc les plus riches. D'ailleurs, il faut savoir que parmi les 7000 multimillionnaires de Suisse, plus de 2500 se trouvent à Genève.

Prix de l'immobilier:

Genève arrive en deuxième position avec un mètre carré valorisé en moyenne à 25.000 euros. Derrière Londres (39.000 euros), mais devant Paris (22.000 euros) et New York (19.000 euros).

La mode :

À l'époque de Calvin, la démonstration de la richesse était interdite, en effet, nous ne pouvions pas porter de bijoux (bracelets, colliers, bagues...). De ce fait, la seule façon pour eux de montrer leur richesse était d'incruster des pierres précieuses dans leurs montres. C'est pour cette raison que nous pouvons trouver autant de maisons d'horlogerie à Genève (TAG Heuer, Rolex et Tissot).

Dix sociétés suisses figurent dans le Top 100 du Global Powers of Luxury Goods. La deuxième place de ce classement est attribuée à la société suisse Richemont et Rolex est placée à la onzième place.

Les hôtels :

Nous pouvons trouver 14 hôtels 5 étoiles à Genève. Par exemple, dans l'hôtel Beau Rivage, (où nous avons pu voir des voitures de luxe garées devant, avant de faire la croisière sur le Léman) une nuit en chambre standard vue ville coûte 410€ en moyenne.

La chocolaterie :

Apportée de Bruxelles par le maire de Zurich, la chocolaterie est devenue un art. La spécialité « chocolaterie de luxe » a été créée par les suisses. Les confiseurs suisses ont innové dans ce domaine et ont créé de nombreuses techniques. Les noms les plus reconnus sont : Suchard, Lindt et Nestlé.

Les secrets du Léman

Méfiez-vous de l'eau qui dort : le Léman si tranquille recèle des légendes étranges ou inattendues.

Il faut s'y résigner : tous les lacs n'ont pas leur monstre du Loch Ness. Pourtant le Léman n'a pas a rougir, car les histoires qui l'entourent, réelles ou imaginaires, peuvent elles aussi alimenter bien des conversations au coin du feu...

Les larmes des anges

Comment le lac est-il né ? Bien avant les géologues, les croyances populaires ont apporté leurs propres réponses. Certains évoquent Gargantua. Mais les autres affirment que le lac serait formé des larmes d'un ange qui vivait là pour veiller sur le nord des Alpes, inconsolable quand Dieu lui a demandé de partir. Cette légende se raconte également au sujet des lacs d'Annecy et du Bourget, où deux autres anges avaient aussi leurs demeures.

Poissons géants

Si le port de Marseille a sa sardine géante, le Léman n'a pas encore trouvé sa rivale. Pour autant, dans Les Sept Livres des Miracles , Grégoire de Tours (539-594) rapporte qu'« il y a dans le lac Léman des truites si grosses qu'elles pèsent jusqu'à cent livres » ! Aujourd'hui encore, certains affirment contre toute vraisemblance que l'on trouverait dans le lac des silures énormes, responsables de la disparition d'enfants ou de chiens...

L'impératrice fantôme

Sujet à bien des tempêtes, écumé par des pirates au tournant du XVIIIe siècle et recelant tant d'épaves diverses (au moins 60 ont été répertoriées : bateaux, avions, wagons...), le Léman aurait légitimement de quoi nourrir bien des histoires de vaisseaux fantômes.

Mais c'est un revenant plutôt inattendu qui, dit-on, le traverse d'ouest en est : celui de l'impératrice Elisabeth, dite Sissi, assassinée à Genève en 1898. Il se murmure qu'elle a été vue depuis errer dans le cimetière de Territet, hameau de Montreux où elle a séjourné, de l'autre côté du lac. De fait, c'est là qu'une Dame Blanche lui serait apparue lors de son dernier séjour, prémonition de sa fin prochaine. Quant à son assassin, retrouvé pendu dans sa cellule à Genève, sa tête aurait été volée dans un laboratoire.

Trésor englouti

Il se raconte entre plongeurs qu'une barque transportant des percepteurs d'impôts aurait perdu jadis une partie de son chargement d'or, et que ce trésor girait toujours au fond des eaux...

Les armes du Parti

Une histoire bien plus récente prétend qu'en 1956 les communistes du Chablais ont jeté au lac des armes qu'ils avaient amassées pendant la guerre, en cas de besoin selon les uns, pour préparer la révolution selon les autres. Pourquoi 1956 ? Parce que cette année-là, l'Union soviétique a refait ses cartes et décidé que la France n'était pas une terre de révolution, explique-ton. Reste que l'importance réelle du stock d'armes comme l'endroit où il a été déversé n'ont toujours pas été révélés.

Pour rêver encore un peu

Il y aurait encore beaucoup à dire, ne serait-ce que pour évoquer encore quelques livres ayant trouvé leur inspiration dans les mystères du lac, comme Les Légendes du Léman de Bernard Clavel, ou même Les Helvétiques d'Hugo Pratt, venu finir sa vie à Pully près de Lausanne - sans parler des cartes postales fantaisistes de Plonk & Replonk. Et l'on pourra aussi se rendre en mai prochain à Evian pour le festival "Eaux Monstres", sur la piste d'un hypothétique Monstrum lemanicum horrible !

LYON ET SON HISTOIRE

Lyon est un lieu habité depuis la préhistoire, elle obtient son premier nom de ville « Lugdunum » durant l'Antiquité, sous l'empire romain, dont elle est une puissante cité (capitale de la Gaulle romaine). Elle est fondée en -43 par les Romains sur un site que les Gaulois occupent depuis -600. Les deux fondateurs mythiques sont le roi Ateporamos et le druide Momoros. Fières de cette dernière, les empereurs romains y séjournent régulièrement.

Durant les années 100, elle est un carrefour important pour le commerce et l'artisanat. Elle deviendra moins influente à partir de la chute de l'empire romain (dans les années 300) et le restera durant tout le Moyen-Âge (jusqu'au 14e siècle).

La ville connaîtra un second âge d'or à partir de la renaissance, en devenant la capitale économique de la France et la capitale financière de l'Europe ainsi qu'un grand centre culturel (grâce aux foires).

Myrelingues = Myriades de langues (multitudes de langues)

Durant la révolution (1793). Les jacobins assassinent des milliers de lyonnais et tentent de rayer la ville de la carte. Dans les années 1800, Napoléon Bonaparte passe par Lyon, la reconstruit et lui rend son rayonnement d'antan en développant l'industrie de la soie. Plus tard, il adresse une lettre aux habitants Lyonnais en témoignage de son affection pour la ville et ses habitants, le 13 Mars 1815.

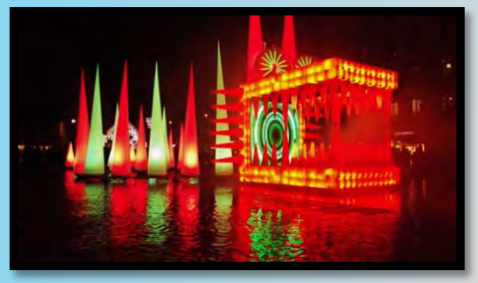
Durant la Seconde Guerre Mondiale, Lyon est la « capitale de la résistance », nommé ainsi par le General de Gaulle.

Aujourd'hui, Lyon poursuit son essor et a l'ambition de devenir une concurrente des grandes métropoles européennes

Les animations à Lyon

Évènements à ne pas rater :

La Fête des Lumières : Evénement urbain unique au monde attire des millions de visiteurs français et étrangers. L'histoire : En 1850, les autorités religieuses lancent un concours pour la réalisation d'une statue pour le sommet de la colline de Fourvière. C'est le sculpteur Joseph-Hugues Fabisch qui réalise cette statue dans son atelier des quais de Saône. L'inauguration initialement prévue le 8 septembre 1852 est repoussée au 8 décembre en raison d'une crue de la Saône. Le jour venu, le mauvais temps va encore changer les plans : les autorités religieuses sont sur le point d'annuler l'inauguration. Finalement le ciel se dégage... Spontanément, les Lyonnais disposent des bougies à leurs fenêtres, et à la nuit tombée, la ville entière est illuminée. Les autorités religieuses suivent le mouvement et la chapelle de Fourvière apparaît alors dans la nuit. Ce soir-là, une véritable fête est née et depuis, Lyon fête la lumière !



Biennale de la danse

Festival de danse contemporaine crée à Lyon en 1984 par Guy Darmet et se déroulant toutes les années paires, en alternance avec la Biennale d'art contemporain. Comme il n'existe alors aucun CCN dans la région lyonnaise, le festival bisannuel permet d'offrir un espace de création et de représentation pour les compagnies, notamment après l'arrêt du Concours de Bagnolet en 1985. La biennale coproduit environ un quinzaine de spectacles chaque année. Guy Darmet est remplacé en 2012 par la chorégraphe Dominique Hervieu qui quitte ses fonctions au théâtre de Chaillot à Paris. En 2016 la Biennale de la danse propose un festival à la fois populaire et expérimental, avec 43 spectacles dont 23 créations. La danse s'est offerte sous toutes ses formes : néoclassique avec la comédie musicale ou encore les minimalistes. La 17e Biennale fût un immense succès avec près de 115 000 spectateurs.

Biennale de l'art contemporain

La Biennale d'art contemporain de Lyon est une exposition d'art. Elle a été créée en 1991 par Thierry Raspail et Thierry Prat et a lieu toutes les années impaires en alternance avec la Biennale de la danse de Lyon créée en 1984. La XIe Biennale d'art contemporain de Lyon a lieu du 15 septembre au 31 décembre 2011 et a pour titre « Une terrible beauté est née ». L'exposition de 2015 fut conçue par la commissaire argentine Victoria Noorthoorn, elle rassemble 78 artistes du monde entier, venus principalement d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, dont les œuvres sont exposées sur 13 000 m2 dans quatre lieux : La Sucrière, la Fondation Bullukian, le Musée d'art contemporain de Lyon et l'Usine T.A.S.E. La Biennale de Lyon est accompagnée de deux plateformes, Veduta et Résonance.

Les Nuits de Fourvière

Les Nuits de Fourvière sont un festival culturel pluridisciplinaire (théâtre, musique, danse, cinéma) se déroulant chaque été depuis 1946 au Théâtre antique de Fourvière (de 2600 à 4500 places) du 5e arrondissement de Lyon près de la basilique en juin, juillet et août.

A voir, les incontournables

La Basilique de Fourvière : surplombe Lyon, "forteresse mariale" à l'extérieur, ornée à l'intérieur de mosaïques, vitraux et marbres. De l'esplanade, la vue panoramique est imprenable. Fourvière vient du latin "Forum Vetus" = vieux forum. Construite à partir de 1872, elle est inaugurée en 1896 mais les travaux de décoration intérieure se termine après la seconde guerre mondiale. L'architecte lyonnais Pierre Bossan étant décédé avant la fin de la construction, c'est son disciple Louis Sainte Marie Perrin qui a supervisé la fin des travaux. Citadelle mystique dédiée à la Vierge, elle comprend un décor intérieur et extérieur très riche, avec notamment un important cycle de mosaïques, une crypte. La basilique mesure 86 m de long sur 35 m de large. Sa hauteur au sommet en haut des tours est de 48 m + orgue.

Opéra de Lyon

Le Grand Théâtre fut construit en 1756 par Jacques-Germain Soufflot et reconstruit de 1827 à 1831 par les architectes Chenavard et Pollet, il fut alors appelé Opéra. Puis, les travaux de l'Opéra actuel, Opéra National, ont duré de novembre 1989 au 14 mai 1993. Il fut reconstruit dans les murs du 1er opéra dont l'architecte n'a conservé que les façades et le foyer du public. L'ajout d'un dôme et le creusement d'un sous-sol lui ont permis de tripler la surface en creusant 5 niveaux en sous-sol et en élevant 6 niveaux sous la coupole de verre. Outre le verre, les matériaux utilisés sont le granit et le bois. Sa capacité est de 1200 places et l'amphithéâtre de 200 places.

Théâtres Romains de Lyon

Il comprend le Grand Théâtre (spectacles de tragédie et comédie), l'Odéon (musique, lecture), les soubassements d'un temple de Cybèle et les restes d'un quartier artisanal. Le site fut classé "Monuments Historiques" en 1905. Le Grand Théâtre, le plus ancien de France, construit par Auguste en 15 avant J-C, comprend la "cavea" (vaste conque dont les 25 gradins descendent jusqu'à l'Orchestra) montée sur une galerie et "l'orchestra" semi-circulaire, destinée aux mouvements du chœur, aux danseurs et comédiens. Son diamètre : 27 m. La scène est décorée de quelques colonnes et d'une statue de femme. Le Théâtre était réservé à la tragédie et à la comédie. Sa capacité était de 4 700 spectateurs. L'Odéon est limité à l'ouest par un mur de 6m d'épaisseur, soutenant la toiture qui abritait la "cavea", d'un diamètre de 73 m, constituée de gradins menant à "l'orchestra" pavée de dessins géométriques. Les marbres blancs, roses ou beiges, les granits bleus ou gris, les porphyres verts ou rouges provenaient d'Italie, de Grèce ou d'Egypte. Chaque été, le Festival pluridisciplinaire les Nuits de Fourvière est organisé dans les théâtres antiques.

Les Traboules du Vieux Lyon

les traboules, ces raccourcis en forme de passage intérieur, permettent de communiquer d'une rue à l'autre en traversant un ou plusieurs immeubles et cours. Elles recèlent des curiosités architecturales : escaliers à vis, façades et galeries. Particulièrement nombreuses dans le Vieux Lyon, elles permettaient, au Moyen-Age, de rejoindre rapidement les bateaux sur la Saône. Elles ont abrité les allées et venues clandestines des Résistants lyonnais pendant la Guerre 39-45.

La Fontaine Bartholdi pèse 360 tonnes : 21 tonnes de plomb soutenues par une armature en fer, 9 m d'envergure, 4,85 m de haut, 15 m de diamètre. La fontaine fut terminée en 1888. Elle représente la France (Marianne) et les 4 fleuves (les chevaux). Au départ à Bordeaux c'est la ville de Lyon qui l'acquit lors de sa présentation à l'Exposition Universelle de 1889. Installée place des Terreaux en 1891, elle est déplacée en 1992 et classée Monument Historique le 29 sept 1995. Frédéric Bartholdi (1834-1904) a également réalisé la statue de la Liberté de New York et le Lion de Belfort.

Hôtel de Ville de Lyon fut construit de 1646 à 1672 par l'architecte lyonnais Simon Maupin et Girard Desargues. Détruit par un incendie en 1674, il fut reconstruit de 1700 à. Il abrite un décor peint et sculpté exceptionnel. Construit pour remplacer l'ancien hôtel de ville situé rue de la Poulaillerie, dans l'immeuble de l'actuel musée de l'imprimerie. Les architectes construisent l'hôtel de sur la place des Terreaux qui devient le centre administratif de Lyon. L'intérieur richement orné en fait un modèle de décoration. Très endommagé lors de la Révolution, il reste délabré jusqu'en 1827 où l'on décide la reconstruction de la façade. La statue équestre du roi Henri IV est réalisée à ce moment là, .. D'importants travaux sont ensuite réalisés en 1852. L'édifice s'organise autour de deux cours, dont l'une est surélevée et de quatre pavillons d'angle avec un beffroi enserrant la cour d'honneur. L'intérieur richement orné en fait un modèle de décoration. Thomas Blanchet (1614-1689) y a réalisé l'un des plus beaux décors peints baroques de France vers 1655.